

# Réveillés à la vie, ils portent le monde à bout de bras

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **40 (1983)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Réveillés à la vie, ils portent le monde à bout de bras

Yves Jeannotat

Les mots et leur assemblage forment le véhicule de la pensée. Il y a, entre les idées et les mots qui leur permettent de prendre corps, une interdépendance absolue. Le mépris de cette loi fondamentale est à la base d'une multitude de confusions, de fausses interprétations et, finalement, de mésententes. Le monde du sport n'y échappe pas: le sport renferme-t-il encore la notion de jeu, contenue dans sa définition, lorsqu'il est individuel et codifié? En d'autres termes, les huit sprinters qui dévalent en ouragan la ligne droite d'un stade sont-ils partenaires... de jeu, ou adversaires? Le sport est-il obligatoirement soumis à des règles, comme je l'ai affirmé dans mon précédent éditorial, lorsqu'il est pratiqué en solitaire et dépourvu d'éléments de comparaison? Que faut-il entendre par l'amateurisme, que les pays capitalistes opposent au gain



d'argent, alors que les pays socialistes le lient au rendement collectif? Qu'est-ce que cette «animation» associée par ceux-là à une forme vulgarisée de monitarat, et par ceux-ci à un apostolat basé sur l'exemple et le dévouement?

A mon sens, le «réveil de la vie» constitue l'aspect essentiel, sinon de l'animation dans son sens large, du moins de l'animateur. Dans le contexte du sport contemporain, il est indispensable de faire une distinction entre l'activité sportive de compétition et l'activité sportive non compétitive ou de loisir. Tous les jeunes font potentiellement partie du premier de ces deux secteurs. Ils aspirent à connaître le plus large éventail possible de spécialités, afin de pouvoir choisir en connaissance de cause – et si possible librement – celle qu'ils vont éventuellement pratiquer sous forme de compétition au terme de leur adolescence. Mais, s'il est vrai que tous sont appelés, très peu sont élus, et ceci pour plusieurs raisons: passivité du milieu familial, désintérêt du milieu scolaire, manque de compétence, souvent, du milieu sportif.

Les jeunes ont d'abord besoin de compréhension, d'éducation et de formation technique: parents au grand cœur et aux larges horizons, enseignants polyvalents et adeptes de l'éducation globale, moniteurs disponibles et qualifiés. Tous sont, pour eux, des *formateurs* d'abord. S'ils disposent, en plus, d'un don d'animateur, il y a de bonnes chances que ceux qui sortiront de leurs mains expertes entreront dans la vie active motivés et bien équilibrés.

Le fait, toutefois, que presque tous abandonnent la pratique du sport entre 18 et 20 ans prouve qu'on n'a généralement pas su déposer dans le cœur de ces jeunes en devenir le germe de la conviction et de la foi. Ils s'enlisent alors progressivement dans un état de passivité physique et souvent mentale qui use le moteur et vieillit la machine avant l'âge: à 30 ans, ils croulent sous l'excédent de poids, à 40 ans, la nicotine et l'alcool achèvent l'action de dégradation de leur corps et de leur personnalité. Or, depuis une dizaine d'années, ils se sont regardés par milliers dans le miroir et ils ont pris conscience de leur décrépitude; simultanément, ils ont entendu la voix de ceux qui les appellent à donner une nouvelle impulsion à leur vie en suspens, à se réveiller et à retrouver leur corps. Ils ont hésité puis, délibérément, ils ont sorti les chaussures de course, le vélo, les skis de fond, et se sont agrippés à eux comme à des bouées de sauvetage sans savoir s'en servir. Ils se sont précipités, tête baissée, dans les entreprises les plus folles sans y être préparés. Dans ce cas, l'effet est contraire à ce qu'ils espéraient et, déçus, beaucoup plongent à nouveau – et définitivement – dans le sommeil des profonds fauteuils.

Pour les autres, point n'est besoin de technique affinée. Ce qu'ils attendent, ce qu'ils espèrent, c'est de croire que leur vie peut réellement se réveiller en eux. Un réveil qui doit se faire en douceur et auquel l'animateur peut largement contribuer. Homme du même milieu, regorgeant de conviction, toujours disponible et prêt à conseiller, à encourager, à motiver, rayonnant de joie sereine et capable de faire partager à d'autres la certitude qu'à chaque âge, à chaque niveau de performance se niche une part de bonheur. L'animateur est le cultivateur de la société renaissante. ■